

# Diphthongues et triphthongues

Nous entendons ici par diphthongue une succession de deux voyelles dont une, toujours atone, se fond dans l'autre, pour ainsi dire, en perdant une partie de son intensité et en devenant, par ce fait, une semi-consonne.

De même, nous entendons par triphthongue une succession de trois voyelles dont deux, toujours atones, se « fondent » dans l'autre en perdant une partie de leur intensité, et en devenant de ce fait des semi-consonnes.

EXEMPLES DE DIPHTONGUES ET DE TRIPHONGUES EN PATOIS			
PATOIS	CAS	COMMUNE	FRANÇAIS
boi	<i>diphthongues</i>	Introd	étable
bió		Antey-St-André	blé
bèrio		Valtournenche	pierre
vianda		Brusson	viande
armagnèi		Courmayeur	abricotier
piénma		Arnad	plume
tsafioi	<i>triphthongues</i>	Introd	cheminée
mèrioi		Introd	miroir
lâviaou		Charvensod	planche du bac

## RÈGLE GÉNÉRALE

**Sur les diphthongues et les triphthongues on ne marque jamais l'accent tonique, sauf dans les mots oxytons lorsque l'accent tombe sur la dernière voyelle.**

PATOIS	CAS	ACCENT	COMMUNE	FRANÇAIS
po <u>y</u> à	<i>L'accent tombe sur la dernière voyelle</i>	<i>il faut marquer l'accent</i>	Introd	montée
piqui <u>ò</u>			Montjovet	petit
sèit <u>oi</u>	<i>L'accent tombe sur l'avant-dernière voyelle</i>	<i>pas d'accent</i>	Introd	faucheur
sal <u>oo</u>			Courmayeur	salé
bailla- <u>lai</u>			Avisé	donne-lui
bi <u>o</u> oula	<i>L'accent tombe sur l'avant-dernière syllabe</i>		Valgrisenche	bouleau

# Diphthongues et triphthongues

## REMARQUES

On renonce également à marquer, par l'apposition d'un accent tonique, la distinction entre des mots tels que *fromia* et *fromia*, tous deux paroxytons, ce cas n'étant pas prévu par le système général d'accentuation. (voir paragraphe : *Accentuation*).

Dans des cas où l'interprétation du mot en résulte difficile, il est cependant admis d'allonger la voyelle tonique afin d'en faciliter la lecture. (voir point 2 en bas de page).

### *Pour mieux comprendre et mémoriser*

1) Cette règle a été adoptée afin de rendre plus fluide l'écriture et la lecture, en affranchissant la graphie de bon nombre d'accents, notamment dans certaines variantes (par ex. Courmayeur, Morgex, Valgrisenche, Montjovet etc.) caractérisées par la présence de beaucoup de diphthongues et, en mesure mineure, de triphthongues.

Voici un exemple dans le patois de Morgex, tiré du récit « Lo pou é lo motsette ».

- Sans l'application de la règle:

Mon chèa pou **coloròu**, dz'ayò la fèi que te fuche **ihòu** bièn feun...mèi si **còu pòu** preui!

- Avec l'application de la règle:

Mon chèa pou coloroou, dz'ayò la fèi que te fuche ihoou bièn feun...mèi si coou poou preui!

Comme on peut le voir, l'application de la règle nous a permis d'épargner quatre accents toniques sur six .

2) Le fait de renoncer à différencier deux mots paroxytons par l'accent tonique, mesure contribuant elle aussi à la réduction du nombre d'accents employés, peut cependant causer quelques problèmes de compréhension, surtout lorsque le lecteur se trouve devant un mot isolé, ne pouvant pas s'appuyer sur un contexte.

Prenons le mot « èivia » : tout le monde serait porté à le lire en plaçant l'accent tonique sur la première voyelle (« èivia », comme le nom de la Doire de Cogne), alors que dans le patois d'Introd ce mot se prononce « èivìa » et signifie hiver (« èivir », avec vocalisation du « r »).

Dans des cas comme celui-ci, où le mot s'avère difficile à comprendre, il est admis d'allonger le son de la voyelle tonique en la marquant par un accent circonflexe afin d'en faciliter la lecture.

ON PEUT DONC ÉCRIRE:	... AU LIEU DE	PATOIS	FRANÇAIS
èivia	èivia	Introd	hiver
tîèn	tièn	Arnad	tiroir
toupîe	toupie	Monjovet	toupies
eunfîa	eunfia	Introd	enfer
frumîa	frumia	Courmayeur	fourmi
dzoun-îo	dzoun-io	Introd	jeune